1. Expliquer les sept principes comptables fondamentaux

Les principes comptables fondamentaux constituent les règles de base qui permettent d'assurer la régularité, la transparence et la fiabilité de l'information financière. Selon le CGNC marocain, ils sont au nombre de sept.

Principe	Explication
1. Continuité d'exploitation	L'entreprise est supposée poursuivre normalement ses activités dans un avenir prévisible.
2. Permanence des méthodes	Les méthodes comptables doivent rester identiques d'un exercice à l'autre afin de permettre la comparaison des états financiers.
3. Coût historique	Les biens sont enregistrés à leur coût d'acquisition ou de production lors de leur entrée dans le patrimoine.
4. Spécialisation des exercices	Les charges et les produits doivent être rattachés à l'exercice auquel ils se rapportent, indépendamment de leur date de paiement ou d'encaissement.
5. Prudence	Les pertes probables doivent être prises en compte dès qu'elles sont connues, tandis que les gains ne sont comptabilisés que lorsqu'ils sont réalisés.
6. Clarté	Les opérations doivent être enregistrées dans les comptes appropriés, sans confusion ni compensation entre les éléments.
7. Importance significative	Toute information susceptible d'influencer le jugement des utilisateurs des états de synthèse doit être communiqué.

Conclusion : Le respect de ces sept principes permet de produire des états de synthèse qui donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats de l'entreprise.

2. Distinguer le bilan du compte de produits et charges (CPC)

Le bilan et le CPC sont deux états de synthèse fondamentaux prévus par le CGNC marocain. Ils présentent deux aspects complémentaires de la situation de l'entreprise.

Critères	Bilan	CPC
Définition	État représentant le patrimoine de l'entreprise.	État récapitulant les charges et les produits.
Nature	État patrimonial.	État de gestion et de performance.
Période	À une date déterminée.	Sur une période déterminée.
Éléments	Actif et passif.	Charges et produits.

Objectif	Déterminer la situation patrimoniale et financière.	Déterminer le résultat de l'exercice.
Résultat	Le résultat figure au passif du bilan.	Le résultat est calculé à partir des produits et des charges.

Formule du résultat :

Résultat = Total des produits - Total des charges

- Si les produits sont supérieurs aux charges : bénéfice.
- Si les charges sont supérieures aux produits : perte.

Conclusion : Le bilan renseigne sur ce que possède et doit l'entreprise à une date donnée, tandis que le CPC permet de mesurer sa performance économique durant un exercice comptable.

3. Calculer une annuité d'amortissement

L'amortissement correspond à la constatation comptable de la dépréciation d'une immobilisation résultant de son utilisation, du temps ou de son obsolescence, lorsque sa durée d'utilisation est limitée.

A. Formule de l'amortissement linéaire

Taux= 100 / Durée d'utilisation
Annuité= Base amortissable / Durée

Avec :

Base amortissable=Valeur d'entrée-Valeur résiduelle

B. Exemple d'application

Une entreprise acquiert une machine le 1er janvier N pour 120 000 DH HT. Sa durée d'utilisation est de 5 ans et sa valeur résiduelle est supposée nulle.

Travail demandé : Calculer l'annuité d'amortissement.

Solution :

1. Calcul du taux :

T=100 / 5 =20 %

2. Calcul de l'annuité :

A= 120 000 / 5
Résultat
A=24 000 DH

La machine sera amortie à raison de 24 000 DH par an pendant cinq ans.

Remarque : En cas d'acquisition en cours d'exercice, l'annuité est calculée au prorata temporis, selon la durée effective d'utilisation.

4. Comptabiliser une dotation aux amortissements

La dotation aux amortissements représente une charge calculée constatant la consommation des avantages économiques d'une immobilisation pendant l'exercice.

Exemple :

Une entreprise possède une machine amortissable dont l'annuité annuelle est de 24 000 DH.

L'écriture comptable à la clôture de l'exercice est la suivante :

6193	Dotations d'exploitation aux amortissements des immobilisations corporelles		
2833		24 000	
	Amortissements des installations techniques, matériel et outillage		24 000

Explication :

- Le compte 6193 est débité car la dotation constitue une charge d'exploitation.
- Le compte 2833 est crédité pour constater l'amortissement cumulé de la machine.

Conclusion : La dotation aux amortissements diminue le résultat de l'exercice et la valeur nette comptable de l'immobilisation, sans entraîner une sortie de trésorerie.

5. Calculer une dépréciation de créance

La dépréciation d'une créance consiste à constater le risque de non-recouvrement total ou partiel d'une créance détenue sur un client.

Elle repose principalement sur le principe de prudence.

A. Formule de calcul

Dépréciation=Créance HT X Taux de perte probable

B. Exemple d'application

Un client doit à l'entreprise 36 000 DH TTC. Après analyse de sa situation financière, l'entreprise estime que 40 % de la créance HT risque de ne pas être recouvré.

On suppose un taux de TVA de 20 %.

Travail demandé : Calculer la dépréciation de la créance.

Solution :

1. Calcul de la créance HT :

36,000/1,20=30000 DH

2. Calcul de la dépréciation :

30 000 X 40\%=12 000 DH
Résultat
Dépréciation=12 000 DH}

C. Comptabilisation

6196	Dotations d'exploitation aux provisions pour dépréciation de l'actif circulant	12 000	
3942	Provisions pour dépréciation des comptes clients		12 000

La créance doit également être reclassée en créance douteuse si les conditions sont réunies.

Conclusion : La dépréciation permet de présenter les créances à leur valeur probable de recouvrement et d'éviter de surestimer l'actif de l'entreprise.

6. Expliquer les régularisations de fin d'exercice

Les régularisations de fin d'exercice sont des opérations comptables effectuées à la clôture afin de rattacher correctement les charges et les produits à l'exercice concerné.

Elles découlent du principe de spécialisation des exercices.

On distingue principalement quatre catégories :

A. Les charges constatées d'avance (CCA)

Il s'agit des charges déjà comptabilisées ou payées pendant l'exercice, mais qui concernent totalement ou partiellement l'exercice suivant.

Exemple : Une entreprise paie en décembre N une assurance annuelle de 12 000 DH couvrant la période du 1er décembre N au 30 novembre N+1.

La part concernant N+1 est de :

12,000 X 11/ 12 =11 000 DH

Cette somme doit être retirée des charges de N et enregistrée comme charge constatée d'avance.

B. Les charges à payer

Ce sont des charges qui concernent l'exercice N, mais qui ne sont pas encore payées ou facturées à la clôture.

Exemple : Une facture d'électricité relative au mois de décembre N, estimée à 2 000 DH, n'est pas encore reçue.

L'entreprise doit constater la charge dans l'exercice N.

C. Les produits constatés d'avance (PCA)

Il s'agit des produits déjà comptabilisés ou encaissés pendant l'exercice, mais qui concernent l'exercice suivant.

Exemple : Une entreprise encaisse en décembre N un loyer de 6 000 DH correspondant à janvier, février et mars N+1.

Le montant de 6 000 DH doit être exclu des produits de N et rattaché à N+1.

D. Les produits à recevoir

Ce sont des produits qui concernent l'exercice N, mais qui ne sont pas encore facturés ou encaissés à la clôture.

Exemple : Une entreprise a réalisé une prestation de services de 5 000 DH en décembre N, mais la facture ne sera établie qu'en janvier N+1.

Le produit doit être rattaché à l'exercice N.

Tableau récapitulatif

Régularisation	Situation	Traitement
Charges constatées d'avance	Charge enregistrée, mais concernant N+1	Diminuer les charges de N
Charges à payer	Charge concernant N, non encore facturée ou payée	Augmenter les charges de N
Produits constatés d'avance	Produit enregistré, mais concernant N+1	Diminuer les produits de N
Produits à recevoir	Produit concernant N, non encore facturé ou encaissé	Augmenter les produits de N

Conclusion : Les régularisations de fin d'exercice permettent de déterminer un résultat comptable correct en respectant le principe de spécialisation des exercices.

7. Calculer le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie nette (TN)

Ces trois indicateurs permettent d'analyser l'équilibre financier de l'entreprise et sa capacité à financer son activité.

A. Le fonds de roulement (FR)

Le fonds de roulement représente l'excédent des ressources stables sur les emplois stables.

FR=Financement permanent-Actif immobilisé

Interprétation :

- FR positif : les ressources stables financent les immobilisations et dégagent un excédent.
- FR négatif : une partie des immobilisations est financée par des ressources à court terme.
- FR nul : équilibre entre ressources stables et emplois stables.

B. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Le BFR représente le besoin de financement lié au décalage entre les encaissements et les décaissements du cycle d'exploitation.

BFR=Actif circulant HT-Passif circulant HT

Interprétation :

- BFR positif : l'entreprise doit financer un besoin lié à son exploitation.
- BFR négatif : l'exploitation dégage une ressource de financement.
- BFR nul : les ressources d'exploitation couvrent exactement les besoins d'exploitation.

C. La trésorerie nette (TN)

La trésorerie nette représente la situation de trésorerie de l'entreprise à une date donnée.

TN=FR-BFR

Elle peut également être calculée par :

TN=Trésorerie actif-Trésorerie passif

Interprétation :

- TN positive : l'entreprise dispose d'une trésorerie excédentaire.
- TN négative : l'entreprise présente un déficit de trésorerie.
- TN nulle : la trésorerie est équilibrée.